

**International Conference**  
**“National Strategies on Violence against Children”**  
**Vienna, 20-21 May 2010**

**(SLIDE 1)** Discours de Dominique Versini, Présidente d'ENOC et Défenseure des enfants, France.

Je souhaite tout d'abord adresser mes plus sincères remerciements aux organisateurs de cette conférence : le Conseil de l'Europe et le Ministre Fédéral autrichien de l'économie, de la Famille et de la jeunesse.

**(SLIDE 2)** ENOC, le réseau que je représente aujourd'hui, est honoré de pouvoir contribuer aux travaux menés dans le cadre du programme « Construire une Europe pour et avec les enfants » et particulièrement à la stratégie intégrée contre la violence faite aux enfants.

**(SLIDE 3)** ENOC qui est un réseau composé actuellement de 37 institutions indépendantes de défense des droits de l'enfant a pour référence quotidienne la Convention internationale des droits de l'enfant dont les institutions de notre réseau sont chargées d'assurer, sur leur territoire national, la promotion et la protection des droits qu'elle énonce. **(SLIDE 4)**

Les violences perpétrées à l'encontre des enfants, quels que soient leurs formes, les lieux et les moments où elles sont commises et leurs auteurs, sont un sujet de forte préoccupation pour l'ensemble des institutions membres de notre réseau.

A l'appui des travaux qu'ils ont réalisés, je ciblerai mon propos sur 2 sujets:

- le harcèlement entre enfants à l'école
- et une forme moderne de harcèlement rendu possible par les nouvelles technologies, le Cyber-Bullying.

### **Harcèlement entre pairs à l'école**

Dans différents pays dont la France surviennent ponctuellement des actes d'une grande violence, souvent avec le recours à des armes, dans des écoles ou à leurs abords. Les médias s'emparent de ces faits déclenchant des réactions vives tant du côté de nos dirigeants politiques que de la société réclamant plus de sécurité dans les écoles.

**(SLIDE 5)** De nombreux experts de l'école et de la violence scolaire ont rappelé la rareté de ces actes mais soulignent la fréquence de micro-violences dont le harcèlement entre enfants plus connu sous le terme anglais de school bullying.

Ce type de comportement entre enfants n'est pas anodin. Il porte atteinte à leur capacité d'apprentissage, leur bien être, leur santé et peut avoir un impact négatif sur leur avenir.

Le school-bullying peut être multiforme: moqueries, sobriquets, injures, menaces, rumeurs, exclusion d'un enfant mais aussi des gestes (grimaces, gestes d'insulte) ou actes physiques

violents (on bouscule un camarade, on lui tire ou coupe les cheveux, on lui donne des coups de pied, de poing, on détériore ou détruit ses affaires personnelles, etc.).

**(SLIDE 6)** L'enfant victime est harcelé en raison d'une différence : ses origines, sa religion, la situation familiale et sociale, une situation de handicap (bégaiement, etc.), son physique, ses capacités intellectuelles, son genre ou encore son orientation sexuelle, etc.

Le trait caractéristique de ces comportements se situe surtout dans le fait qu'ils se répètent et peuvent durer dans le temps (parfois sur des années) et qu'ils ont pour effet de créer une relation dominant/dominé entre les enfants.

Selon les membres du réseau ENOC, le harcèlement entre enfants à l'école n'est pas assez reconnu et pris au sérieux par les adultes qui travaillent avec et pour les enfants car ces adultes manquent de repères et n'ont pas les moyens d'intervenir.

### Cyber-Bullying

**(SLIDE 7)** Avec l'apparition des nouvelles technologies et notamment Internet, les téléphones portables, le harcèlement traditionnel a trouvé une forme moderne: le cyber-bullying.

Ce nouveau type de harcèlement multiplie ses ravages en accroissant le nombre de spectateurs, la rapidité de diffusion des contenus et le nombre de visionnages possibles d'une même image ou vidéo. Le cyber-bullying anéantit la sphère privée de l'enfant victime ainsi que la sécurité de son espace personnel et de sa famille. Les enfants sont filmés ou sont contraints de se filmer dans des situations qui les ridiculisent, ou pendant qu'ils se font violenter. Ils peuvent également être les destinataires de messages injurieux, moqueurs qui peuvent être lus par leurs camarades mais aussi par la planète entière au travers des blogs, messageries instantanées mais aussi des réseaux sociaux.

### Recommandations et Travaux des membres ENOC

Ces deux formes de harcèlement ont amené mes collègues à lancer des travaux destinés à alerter les pouvoirs publics et la société. De ces travaux, je voudrais partager avec vous deux principales recommandations.

**(SLIDE 8)** Il est primordial que chaque Etat élabore un plan d'action national dans lequel sont déclinées des mesures de prévention et de protection mises en place au plus près des enfants.

Ce plan devrait dessiner un cadre de référence bâtie à partir des enfants et de leurs besoins et dont l'ensemble des acteurs puissent se saisir pour élaborer et mettre en place au niveau local une stratégie particulière.

Dans ce plan d'action, **4 mesures** me semblent primordiales :

- **(SLIDE 9)** Identifier clairement le phénomène et établir une définition de référence. Qualifier un comportement permet de savoir que le phénomène existe, de partager pour envisager les actions à mener. Une définition de référence permet de distinguer ces comportements d'autres faits similaires, d'en comprendre les conséquences sur les enfants et d'apporter les réponses adéquates. Par exemple, le bullying doit être différencié des taquineries (teasing).

- **(SLIDE 10)** Mettre en place des systèmes d'enquête et de collecte de données qui soient systématiques, réguliers et coordonnés par une autorité identifiée de tous. Cette mesure d'enquête permettrait d'avoir un portrait complet du phénomène, d'en suivre l'évolution et de dessiner les contours et les contenus d'une stratégie ciblée et cohérente.  
Pourtant, les membres d'ENOC observent que les Etats ne les mènent pas toujours ou quand elles existent, leurs méthodes sont contestables.  
En France, nous disposons d'un système informatique rempli par les chefs d'établissement et qui répertorie les actes les plus graves. Ce système ne permet pas alors de référencer les actes non portés à la connaissance des adultes, ce qui est généralement le cas du school-bullying, ni de référencer les actes qui semblent mineurs, ce qui est du point de vue des adultes majoritairement le cas du school bullying.  
Pour obtenir des données et informations complètes et pertinentes sur la violence scolaire, il est préférable de mener des enquêtes directement auprès des élèves. Ce type d'enquête, souvent anonyme, est déjà réalisé dans nombre de pays et a démontré que les chiffres présentés par les autorités publiques et basées uniquement sur les faits remontés par les adultes sont loin d'être représentatifs de ce que vivent les enfants.
- **(SLIDE 11)** Renforcer la formation initiale et continue des professionnels c'est à dire tous ceux présents au sein de l'école mais aussi ceux qui en dehors du contexte scolaire ont des contacts réguliers avec l'enfant comme le médecin de famille, les personnels des activités extrascolaires, les structures sociales. Tous ces professionnels sont des acteurs clé qu'il faut intégrer dans une stratégie de lutte contre le harcèlement en leur donnant les moyens de détecter, d'évaluer, d'intervenir mais aussi des outils qui leur permettront de conduire des actions pour diminuer ce type de comportements entre enfants.  
Nombre d'initiatives peuvent répondre à ce besoin de formation. Mes collègues d'Autriche ont par exemple investi la problématique du school bullying et proposent un large panel d'outils dont un livret de 16 pages destiné aux personnels des écoles qui leur fournit les moyens d'identifier les pratiques de harcèlement et d'intervenir.
- **(SLIDE 12)** Développer les actions de prévention notamment les actions d'information, de sensibilisation auprès des enfants et des adultes afin que chacun puisse identifier ces actes et leurs conséquences et ait les moyens de réagir et de trouver de l'aide.  
L'année dernière, au cours d'une consultation nationale, j'ai demandé aux enfants de me faire part de leurs constats et recommandations sur 10 sujets dont les violences et Internet. Pour eux, il est essentiel de développer des actions d'information au sein des écoles. Ils pensent que ce type d'information permet d'aborder des sujets qui ne le sont pas lors des cours mais qui pourtant sont de toute première importance pour eux. Ils nous ont recommandé à ce propos de recruter et de former des jeunes adultes qui du fait de leur proximité d'âge savent plus facilement retenir leur attention et engager un dialogue avec eux.  
Ex : **JADE – Autriche, France, Belgique.**

Ma collègue du Luxembourg a rendu l'année dernière un rapport sur le cyber-bullying. Elle y soulignait l'importance de sensibiliser les enfants mais aussi et surtout les parents (moins experts que leurs enfants quant à l'utilisation d'internet) à tous les dangers d'internet et de leur donner les clés d'une navigation internet sécurisée et responsable.

Il existe de nombreuses bonnes pratiques qu'il serait bon de partager, d'exploiter dans des plans nationaux d'action afin d'offrir aux professionnels, aux parents et aux enfants un panel large d'actions et de mesures testées et approuvées.

La deuxième recommandation que je veux aujourd'hui partager porte sur l'implication d'un acteur essentiel qui devrait être associé à toute étape et faire partie de la construction d'un plan national contre le harcèlement : les enfants.

La participation des enfants à tous les niveaux de décision et sur tous les sujets est une recommandation qu'ENOC et ses membres s'efforcent d'insuffler dans tout domaine. Les enfants doivent être associés à l'élaboration et à la mise en place d'actions ayant un impact sur leur vie et leurs droits. L'article 12 de la CIDE nous enjoint d'écouter et de prendre en compte leurs opinions et de permettre ainsi aux enfants d'être acteurs de l'application et du respect de leurs droits.

**(SLIDE 15)** Ma collègue d'Irlande du Nord a pu observer lors d'une enquête qu'elle a menée sur le school bullying que beaucoup d'écoles manquent d'une culture participative qui associe les enfants à l'élaboration et la mise en place des stratégies anti-bullying. Ce sont le plus souvent les parents et les professionnels de l'école qui décident des règles que les enfants devront ensuite appliquer et respecter.

Or, les enfants sont les premiers experts de leur vie et de l'environnement dans lequel ils évoluent. Ils sont à même de nous dire les formes de harcèlement dont ils sont victimes ou témoins, les raisons qu'ils y voient, les endroits où cela se déroule le plus fréquemment, les raisons qui font qu'ils ne viennent pas se confier aux adultes. Ils sont en capacité de nous proposer des actions et d'y participer.

**(SLIDE 16)** Bien sur, faire participer les enfants nécessite d'établir une culture participative basée sur une relation de confiance entre les adultes et les enfants. Il paraît nécessaire pour cela d'accompagner tant les adultes que les enfants afin de montrer combien les enfants méritent notre confiance. **Ex : SACHA**

En tant que Défenseurs des enfants, les membres du réseau ENOC ont à cœur d'impliquer les enfants dans leurs actions et d'être à leur écoute. Beaucoup de nos institutions ont créé des comités de jeunes conseillers. Cette année, 17 institutions ont décidé de s'associer et de solliciter ces jeunes conseillers dans le cadre d'une consultation européenne appelée ENYA. **(SLIDE 17)** Nos jeunes conseillers échangent et débattent actuellement sur 4 sujets au nombre desquels figurent les Violences à l'école et les risques liés aux nouvelles technologies. **(SLIDE 18)** Ils présenteront leurs propositions à l'ensemble des membres d'ENOC le 7, 8 et 9 octobre lors de la Conférence annuelle d'ENOC qui se tiendra à Strasbourg dans les locaux du Conseil Européen de la Jeunesse. Nous aurons alors à cœur de porter au plus haut leurs voix afin de renforcer nos capacités à protéger tous les enfants de toute forme de violence.